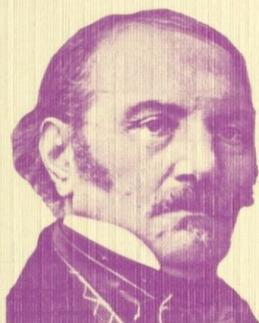
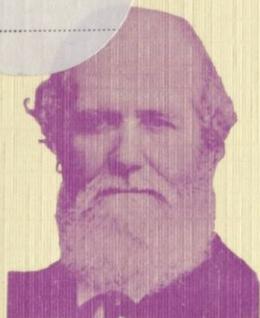


S°R
90775

Hector / MELLIN

10
29 - 30



TRADITION ET PENTACLES

INITIATION ≡ ESOTÉRISME ≡ OCCULTISME
SYMBOLISME ≡ PHILOSOPHIE DES NOMBRES
MAGIE ≡ SORCELLERIE ≡ DÉFENSE
TECHNIQUE PANTACULAIRE



LIBRAIRIE ET EDITIONS
LEYMARIE
42, Rue Saint-Jacques
PARIS

Hector MELLIN

TRADITION
ET
PENTACLES



LIBRAIRE ET ÉDITEUR
LEYMARE
42, Rue Saint-Jacques
PARIS

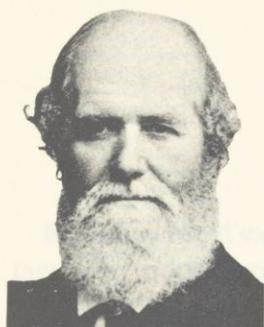
80R
90775

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

1. Radiesthésie Domestique et Agricole (Epuisé).
2. Secrets des Couleurs, Tome I. (Epuisé).
3. Secrets des Couleurs, Tome II. (Epuisé).
4. Secrets des Couleurs, Tome III. (Epuisé).
5. Polyradiesthésie (25 leçons), Tome I. (Epuisé).
6. Polyradiesthésie (25 leçons), Tome II. (Epuisé).

Hector MELLIN

DI-14-T-1904-32768



PRÉAMBULE

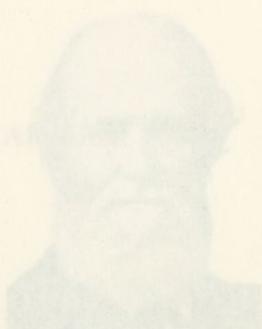
TRADITION
ET
PENTACLES



LIBRAIRIE ET EDITIONS
LEYMARIE
42, Rue Saint-Jacques
PARIS

Hector MELLIÉ

DL-14-11-1984-32766



1. Traité de Médecine et d'Hygiène (Epuisé).
2. Secrets des Couleurs, Tome I. (Epuisé).
3. Secrets des Couleurs, Tome II. (Epuisé).
4. Secrets des Couleurs, Tome III. (Epuisé).
5. Chromatisme (2^e édition), Tome I. (Epuisé).
6. Chromatisme (2^e édition), Tome II. (Epuisé).

TRADITION ET PENTACLES



© Librairie et Editions Leymarie 1984

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

ISBN : 2-86579-006-X

LIBRAIRIE ET EDITIONS
LEYMARIE
45, rue Saint-Jacques
PARIS

PRÉAMBULE

En essayant d'exposer ici ce qu'est la Radiesthésie pentaculaire nous avons pensé que cette entreprise apparaîtrait sans doute à certains comme un travail controuvé et fantaisiste, mais qu'en revanche, pour d'autres, et nous espérons qu'ils seront les plus nombreux, cet ouvrage serait instructif et profondément significatif.

*
**

Pour les uns, cette magie des figures sera jugée et condamnée comme un artifice de technique dénué de tout fondement. Mais s'il plaît à ceux-ci d'opposer la raison humaine aux forces contenues dans un pantacle il vaut mieux qu'ils rejettent tout de suite cet ouvrage. Cela les dispensera de se pencher inutilement sur l'enseignement ésotérique du passé, cette haute culture qui florissait dans l'antiquité et que les anciens possédaient à merveille.

Pour les autres, au contraire, la lecture de ce qui va suivre leur procurera l'occasion de sortir des sentiers battus du matérialisme et d'entrer dans les cadres de la Connaissance Initiatique.

Ainsi, ces derniers n'hésiteront pas à reconnaître que les pantacles sont des moyens occultes d'une concision prodigieuse, d'une éloquence singulière, capables de met-

tre en mouvement des forces cachées, des virtualités dépassant les phénomènes ordinaires de la nature.

Et, ne serait-ce que pour combattre les agissements malsains, pervers ou criminels des enchanteurs, des ensorceleurs, des envoûteurs et des sorcières à demi-nues qui se rendent au sabbat nocturne des voluptés magiques, à cheval sur un balai de bouleau, la radiesthésie pantaculaire en prendrait toute sa signification symbolique figurée, hiéroglyphique, sacrée et toute son utilité comme prophylaxie bénéfique.

*
* *

Certes, il ne s'agit pas d'évoquer ici les dragons d'airain des temples égyptiens qui se mettaient à siffler par quelque animation occulte, ni de ressusciter les procédés étranges de leurs prêtres qui faisaient surgir les morts par des combinaisons de miroirs pendant les cérémonies funèbres, mais de mettre en relief les remarquables secrets dont les anciens possédaient les gnosés et les pragmatismes situés au delà du jeu normal des facultés cognitives et volitives de l'homme ordinaire.

*
* *

Ce livre étant conçu tout entier avec l'ardent désir de servir la cause de la doctrine ésotérique, nous avons groupé des notions, rassemblé des données éparses afin de tenter de constituer un ensemble intéressant et original en nous référant à l'œuvre savante de certains praticiens experts en la matière.

*
* *

En pénétrant les arcanes du symbolisme nous étudierons une partie seulement de l'art pentaculaire basé sur des signes magiques évocateurs, des alphabets anciens, des noms sacrés, des chiffres, des nombres éternels, des formules et des clefs de la tradition occulte.

Nous ferons notre possible pour mettre en lumière le pouvoir extraordinaire des figures géométriques et cela dans un but utilitaire et bénéfique recherché par les moyens radiesthésiques.

Hector MELLIN,

**42, rue des Ecoles
Charenton-le-Pont (Seine).**

Illustrations de L. van ERPS, d'après les croquis de l'auteur.

Sans une conception du Divin,
sans l'idée d'une âme immortelle
l'homme ne peut concevoir l'ini-
tiation.

H. M.

CONSIDÉRATION GÉNÉRALE

Le plus grand mal de notre époque est que le matérialisme et l'obscurantisme s'opposent farouchement à l'ésotérisme et à l'intellectualisme. Il est pénible de constater qu'ils s'affrontent en deux camps bien distincts au grand dam de l'idéal.

*
**

Le matérialisme, noyé dans les circonstances de son temps, met en doute l'existence d'un principe spirituel, il réduit tout ce qui existe, y compris l'âme à l'unité de la matière périssable dans une fin absolue. Il croit ainsi briller comme un soleil de vérité, mais il n'est qu'un éclat ténébreux telle une perle noire au diadème de l'erreur du sens commun.

L'obscurantisme est le système de ceux qui ne veulent pas voir l'intellectualisme pénétrer la masse du peuple. Procédant d'un despotisme babylonien, il écrase de sa passion le principe du développement des facultés intellectuelles pour ne faire que de la politique réaliste en se servant de l'agglomération des masses et de leur ignorance. Mal social pernicieux, érigé en système, que l'on infiltre sournoisement dans les esprits adultérés des pauvres humains afin de les mieux dominer, de les mieux

asservir aux passions dirigées de quelques premiers en grade de l'autorité politique.

L'obscurantisme ne veut à aucun titre d'hommes instruits, intelligents, initiés, qui puissent seulement exister à côté de ses dignitaires.

L'ésotérisme est tout différent. C'est une doctrine secrète fort ancienne puisant ses vertus dans les régions supérieures et réservée aux seuls initiés parce qu'inaccessible aux esprits positifs.

*
* *

L'intellectualisme, se basant sur les enseignements authentiques ésotériques et œcuméniques, est une doctrine philosophique qui affirme une priorité de l'âme sur la matière, une supériorité de l'esprit sur la sensation et la volonté.

*
* *

A force de matérialisme, de positivisme et de scepticisme on en arrive à ne plus attacher aucune importance aux lois pantaculaires ; on fait abstraction des forces occultes de l'Univers.

La science physique et naturelle elle-même ne veut rien savoir ni de l'âme, ni de l'esprit, elle se complaît de parti pris, dans la contradiction. Pour elle, une seule chose peut être considérée comme réelle, la matière palpable. C'est ainsi que le sens comparatif et superlatif lui échappe bien souvent, et qu'elle se refuse à admettre les traditions philosophiques attachées aux symboles et à leurs vertus occultes. Elle ne veut pas entendre parler du pouvoir de ces accumulateurs de forces. Elles les discute âprement jusqu'au paradoxe, elle les condamne sévèrement en dehors

de toute logique psychologique. Elle montre ainsi sa faiblesse, mais le pantacle n'en montre pas moins sa force dans l'ombre négativante de l'épaisse forêt de l'indifférence, de l'ignorance ou de la conspiration du silence.

*
**

Le matérialiste, vivant dans l'esclavage des sens et de la positivité, ne connaît qu'une philosophie, celle du plan matériel. Il ferme les yeux sur le monde de l'inconnu et du mystère. Presque toujours égocentriste et agnostique dans ses principes et dans sa fin, il ramène tout à lui, il se leurre sur les vaines apparences du monde terrestre, il ne comprend pas la mort parce qu'il ne sait pas pourquoi il vit.

*
**

Pourtant, de temps en temps, l'affreuse terreur de mourir le fait sortir du désir béat de jouir. Et, lorsque la vie matérielle semble l'abandonner, que lui apparaît le masque tragique de Melpomène, ou que l'ange du flambeau renversé vient le prévenir qu'il peut passer de vie à trépas, alors seulement il pousse la condescendance jusqu'à descendre dans l'arène de l'évidence et commence à comprendre qu'il peut et doit mourir.

A ce moment-là, entrevoyant la phosphorescence de sa future et sinistre dépouille, on le voit s'accrocher désespérément aux épaves de sa vie, à sa misérable effigie terrestre, et, par un effort suprême, tenter d'échapper à son triste destin dans l'au-delà.

Gouffre d'Hécate où bouillonnent déjà tous les résidus de la négation et tout ce que l'humanité a compté de plus

regrettable parmi les athées et les incroyants de tous les peuples et de tous les temps.

*
* *

Le spiritualiste contraste étrangement avec le matérialiste, car il est presque toujours égo-altruiste, optimiste, enthousiaste dans sa foi raisonnée. Il a le sentiment des inclinations occultes, des forces pantaculaires en général et des forces cosmogoniques en particulier. Il a une soif ardente du mystère, un besoin foncier de divin. C'est ce besoin de croire en ces formes qui le caractérise et le fait vivre, il trouve là comme un aliment adapté à ses nécessités spirituelles.

*
* *

Conséquent, parfois transcendant, il sait qu'il est une pensée de Dieu, une manifestation de Dieu, une émanation de Dieu. Il sait qu'il est autre chose qu'un mécanisme dans le système de la matrice universelle. Il se sent lié indissolublement à la chaîne sans fin des vies successives au-dessus de notre monde condamné à la négation de tout, même de Dieu, cause primordiale. Il sonde l'Univers des mondes extra-galactiques où son âme immortelle est appelée à mener d'autres existences.

*
* *

Et, c'est ainsi qu'il cherche à utiliser, à l'échelle de ses conceptions, les réserves cachées dans l'art pantaculaire pour le plus grand bien de son évolution spirituelle, le but de sa contemplation et sa tranquillité morale.

C'est cela qu'il est convenu d'appeler « idéal sacré ».

Or, l'idéal fait partie du libre arbitre. Sans le libre arbitre le déterminisme n'est que du fatalisme.

*
**

Le fatalisme est une politique de moindre effort, sans but, sans idéal, sans foi ni loi.

Tandis que l'idéal engendre et soutient la raison de vivre dans la confiance en dehors de la frayeur de la mort. Car, pour tout individu qui a son idéal basé sur le principe d'une unité divine dans l'absolu, la mort n'est qu'une synthèse de la renaissance dans l'éternel recommencement des vies successives d'ici-bas ou d'ailleurs. Là est le vivant mystère de l'aspiration vers la Connaissance Initiatique.

*
**

La décision psychique des actions physiques est le fait du libre arbitre, tandis que l'exécution crée le déterminisme.

Exemple : un couple prend la décision d'avoir un enfant. La décision et le sexe de l'enfant à naître sont fonction du libre arbitre, mais la naissance de l'enfant est du ressort du déterminisme.

*
**

Souventes fois, la pensée de la future maman d'avoir un garçon plutôt qu'une fille, ou inversement, irrite et trouble son âme, mais cela n'en confirme pas moins l'hypothèse du libre arbitre, le noumène de KANT, la chose en « soi ». Mais, c'est aussi le fait d'une représentation psy-

chique intelligible du sexe conduisant fréquemment au déterminisme de ce sexe.

Tandis que si le couple poussé uniquement par la nécessité physiologique de l'acte de reproduction, noyé dans l'insouciance d'un monde assoiffé de facilités, admet qu'il peut naître un garçon ou une fille, c'est du fatalisme.

*
**

Si un radiesthésiste conçoit d'établir un pantacle de protection, de correction astrale ou de prophylaxie médicale pour une personne donnée, il doit faire précéder son travail d'une sélection mentale en vue de n'être sensible qu'à des radiations spécifiques de signes déterminés. En l'espèce, celles du pantacle à établir par rapport à celles de la personne en cause.

*
**

L'œuvre de son libre arbitre précède donc l'exécution de son pantacle. C'est alors qu'une impulsion lui est intuitivement dictée en vue d'un déterminisme dans l'état général ou le comportement du sujet. Et, par un rite magique, l'artisan du pantacle articule une formule spéciale dans une fin de consécration. Il est alors tabou, c'est-à-dire qu'il acquiert la qualité distinctive d'une chose sacrée.

*
**

Le travail terminé, le pendule est présenté au-dessus de la figure pantaculaire et si celle-ci est réalisée dans les conditions bénéfiques voulues, on obtient une giration positive tant au-dessus du pantacle que sur la personne à

laquelle il est destiné ou, à défaut de celle-ci, au-dessus de sa photographie.

*
**

Le pantacle prend alors un caractère déterminé et rigoureusement personnel. Son usage est interdit à toute personne étrangère et doit être soustrait à tout regard profane et à tout contact sacrilège.

Il est d'autant plus dynamique que, dans sa subconscience, l'exécutant aura eu une préconnaissance intuitive des figures et formules qui devaient entrer dans sa composition.

Cette préconnaissance permet d'anticiper sur la connaissance établie, aptitude que l'on ne peut accorder au seul raisonnement ou à la seule science aquoise. C'est ce qu'il est convenu d'appeler « Science Occulte ».

*
**

Voilà qui fait toucher du doigt la difficulté et, disons-le, pour rester orthodoxe, le danger de communiquer publiquement les principes de la science occulte pantaculaire relevant des mystères initiatiques.

*
**

L'initiation pantaculaire est un mystère intime, adogmatique ne réclamant aucune pédagogie ; elle plane au-dessus des dogmes et des mythes professés publiquement dans les temples et les écoles. Elle est donc une science secrète, une doctrine profonde, une action occulte qui s'acquiert mais qui ne s'enseigne pas. On la trouve ou on ne la trouve pas.

*
**

On ne nous en voudra pas si, tout en ouvrant de nombreux horizons, en scrutant, avec quelque fidélité, plusieurs domaines de l'occultisme, nous restons fidèle à la discipline ésotérique du silence parfois nécessaire, au respect des puissances occultes qu'il n'est pas possible d'exposer aux yeux de tout le monde sans risquer le courroux ou la réprobation des entités supérieures.

CHAPITRE PREMIER

Symboles. — Les Chiffres. — Les Nombres. — Symbole des Nombres. — Lettres Alphabétiques. — Figures Géométriques. — Symboles Astrologiques. — Symboles Chroniques. — Les Animaux. — Les Vampires. — Les Éléments.

laquelle il est destiné ou, à défaut de celle-ci, au dessus de la photographie.

On ne nous en voudra pas si, tout en ouvrant le nom-
breux horizons, en scrutant, avec quelque habileté, plu-
sieurs horizons, nous restons fidèles à la
disposition des choses, dans les parties nécessaires, au cas
où les parties nécessaires ne sont pas possibles à ex-
poser aux yeux de tout le monde sans risquer le contour de
la représentation, en d'autres termes, sans risquer de
confondre l'élève avec le maître, sans risquer de confondre
la composition.

Cette précaution n'est d'ailleurs que la
première, car on ne peut se fier à la seule habileté
pour réussir dans la science exacte. C'est ce
qu'il est convenu d'appeler « Science Exacte ».



Voilà ce que l'on peut dire de la science exacte, et
pour rester orthodoxe, on peut dire que la science exacte
est celle qui est enseignée et apprise par les méthodes
orthodoxes.



La science exacte est un mystère intime, elle
est celle qui est enseignée par les méthodes
orthodoxes, et elle est celle qui est enseignée par les
méthodes orthodoxes. Elle est donc une science
exacte, et elle est enseignée par les méthodes
orthodoxes. On le trouve en
la science exacte.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

Symbolisme. — Les Chiffres. — Les Nombres. — Symbole des Nombres. — Lettres Alphabétiques. — Figures Géométriques. — Symboles Astrologiques. — Symboles Chimiques. — Les Animaux. — Les Templiers. — Les Blasons.

SYMBOLISME

Lorsqu'on essaie d'exposer quel est l'objet du symbolisme, on peut se trouver assez déconcerté par la multitude des définitions. En effet, l'observation même la plus superficielle montre qu'au cours de l'évolution de la pensée humaine l'objet et les méthodes du symbolisme se sont considérablement accrus en de nombreuses formules. Aussi, ne tenterons-nous pas de résoudre tous les problèmes et laisserons-nous de côté certaines questions en suspens, quitte à y revenir plus tard.

*
* *

L'histoire du symbolisme peut nous fournir quantité de considérations intéressantes sur la nature des forces qui s'y cachent.

On sait que ce mot signifie étymologiquement « figure ayant une signification conventionnelle ».

D'après les traditions anciennes les rythmes du symbolisme se mêlent aux rythmes universels, les formes restent invisiblement modelées à l'histoire des philosophies antiques qui les ont adoptées, professées et propagées à travers tous les âges.

Ainsi compris, le symbolisme se confond avec la métaphysique.

*
* *

Le symbolisme est un système de représentations graphiques destinées à rappeler des pensées, des faits, des événements, des religions.

Le symbole est une lettre, un chiffre, un nombre, un signe, une figure, un animal, un objet. Avec MARCOTOUNE nous dirons qu'il est une réfraction individuelle.

*
**

Un symbole ne se lit, ne se prononce pas. On le comprend ou on ne le comprend pas. Car, fort souvent, il représente une chose qui n'a pas ou n'a plus de forme matérielle.

Cela s'appelle ésotérisme, c'est-à-dire science de l'invisible ; langage muet et combien éloquent des hiéroglyphes, des êtres et des choses ; science magique par excellence qui se sert du naturel pour atteindre au surnaturel par des aspects illisibles, des fictions allégoriques, des paraboles géométriques, des apologues graphiques émettant des forces occultes propres à éveiller la pensée par la vérité cachée qui s'en dégage.

*
**

L'art de représenter les choses, les pensées par des signes quelconques est aussi vieux que l'humanité consciente, il fut toujours considéré comme une chose sacrée, un privilège sacerdotal, une inspiration de l'âme sous l'impulsion d'une puissance surnaturelle.

*
**

Le symbolisme est destiné à exprimer et à perpétuer des croyances, à rappeler des faits historiques, religieux, politiques et philosophiques ; à matérialiser des entités, des égrégores ; à actionner des attributs.

Le symbolisme commence par des points, des traits, des circonférences, des triangles, des losanges, des hexagones, des octogones, pour se continuer dans les figures et caractères secrets de la magie pantaculaire.

*
**

Chaque race, ayant eu le sentiment de son origine, se caractérisa par des signes à elle. D'où les différentes écritures et les diverses façons d'écrire les signes, qu'il s'agisse du génie sémitique descendant de Dieu à l'homme ou du génie aryen montant de l'homme à Dieu.

*
**

Le symbole n'est pas seulement une figure géométrique, mais encore un langage chiffré ou alphabétique, formules très anciennes venues d'Orient et transmises par initiation. Ces formules sont arrivées jusqu'à nous par une chaîne ininterrompue de sages et de savants qui, à leur tour, les transmettent à leurs disciples.

Il n'est pas jusqu'au système entier de notre numération actuelle, venu en ligne droite des Arabes, qui ne fasse partie du symbolisme.

C'est seulement vers le x^e siècle que ces signes furent introduits en Europe, mais leur origine est assez lointaine sinon inconnue. Sans doute remonte-t-elle à la période abyssine ou numide, époque à laquelle les Noirs envahirent le Sud de l'Europe.

Avant le x^e siècle nous nous servions des lettres numériques romaines : I pour 1, V pour 5, X pour 10, L pour 50, C pour 100, D pour 500, M pour 1000 lesquelles diversement combinées servaient aux Romains à former tous les nombres.

*
**

Les chiffres, les nombres sont des symboles de calcul mental, d'une idée, de différentes idées. C'est ainsi que le chiffre 3 symbolise I plus I plus I = 3 en arithmétique, le triangle en géométrie, la trinité en théologie, le ternaire en ésotérisme, les trois principes : mercure, sel et soufre, en alchimie.

*
**

Les chiffres simples ou combinés prennent souvent une signification spéciale du fait de leurs combinaisons. Exemples : de 1 à 3 — divinité, $1+2+3+4 = 10$ — principe pythagoricien du retour à l'unité, de 1 à 7 — symbole de la création, de 1 à 8 — principe gnostique, de 1 à 12 — cycle solaire, de 1 à 22 — arcanes du tarot, de 1 à 32 — voix de la sagesse, de 1 à 33 — les grades de l'initiation, de 1 à 40 — le cycle des épreuves, de 1 à 72 — le schéma amphorasch, de 1 à 99 — le nom d'Allah.

*
**

Les chiffres et les nombres ont donc une signification occulte, et en ésotérisme chrétien ils sont beaucoup plus des symboles que des outils de calculs.

Exemple : le mot AMEN donne 99 :

$$A = 1$$

$$M = 40$$

$$E = 8$$

$$N = 50$$

—

$$99$$

nombre de méditation, de lévitation, d'élévation qui équivaut à la perfection des perfections et au plus haut degré dans la franc-maçonnerie. Mais la véritable signification d'un nombre ne peut prendre son vrai sens ésotérique que dans les arcanes de l'initiation, point de conjonction entre le visible et l'invisible.

*
**

Voici développés kabbalistiquement les quatre lettres sacrées du Grand nom Tétragrammaton, les chiffres et les nombres correspondants selon leur valeur numérique traditionnelle :

IOD	10
IOD + HE		
IO + 5	15
IOD + HE + VAU		
IO + 5 + 6	21
IOD + HE + VAU + HE		
IO + 5 + 6 + 5	26
		—
Au total	72

De là viennent les 72 attributs de Dieu, les 72 anges de la kabbale.

Dans la symbolique des chiffres et des nombres nous trouvons d'autres significations ésotériques :

- 1 = unité divine,
- 2 = la dualité,
- 3 = le principe trinitaire,
- 4 = la matière,
- 5 = la magie,
- 6 = la connaissance,
- 7 = les sept plans,
- 8 = la justice,
- 9 = l'initiation,
- 10 = le sphinx, l'inconnu.

En géométrie occulte :

- 1 = le point dans l'espace,
- 2 = la circonférence divisée en deux parties,
- 3 = les divers triangles,
- 4 = la croix des 4 éléments,
- 5 = le pentagramme,
- 6 = l'hexagramme,
- 7 = le cube surmonté d'un triangle,
- 8 = le losange dans le carré,
- 9 = les 9 carrés du carré magique de saturne,
- 10 = l'arbre de la connaissance.

*
* *

René Kopp écrit textuellement : la symbolique des nombres peut se formuler ainsi :

Le monde est en mouvement.

Le mouvement du monde est ordonné.

L'ordre de ce mouvement est rythmé.
Le rythme est une mathématique.
Les nombres de cette mathématique sont les symboles
des choses.
La connaissance de ces symboles est la gnose virtuelle
de toutes choses.

*
* *

Comme on le voit, le symbolisme est parfois pénétré de
mathématique.

Cette science des nombres était connue dans les temples
d'Égypte et d'Asie et plus tard par les pythagoriciens dont
l'enseignement commençait par la doctrine des nombres,
cette algèbre du monde occulte.

Pythagore disait : les principes essentiels sont contenus
dans les quatre premiers chiffres, puisque, en les addi-
tionnant ou en les multipliant, on trouve tous les autres.

*
* *

Les vingt-six lettres de notre alphabet ont également
leurs correspondances symboliques :

A = encyclopédie, cosmographie,
B = le jour, la nuit,
C = air, terre,
D = feu, eau,
E = printemps, été,
F = automne, hiver,
G = pêche, chasse,
H = agriculture, jardinage,
I = janvier, février,
J = mars, avril,
K = mai, juin,
L = juillet, août,

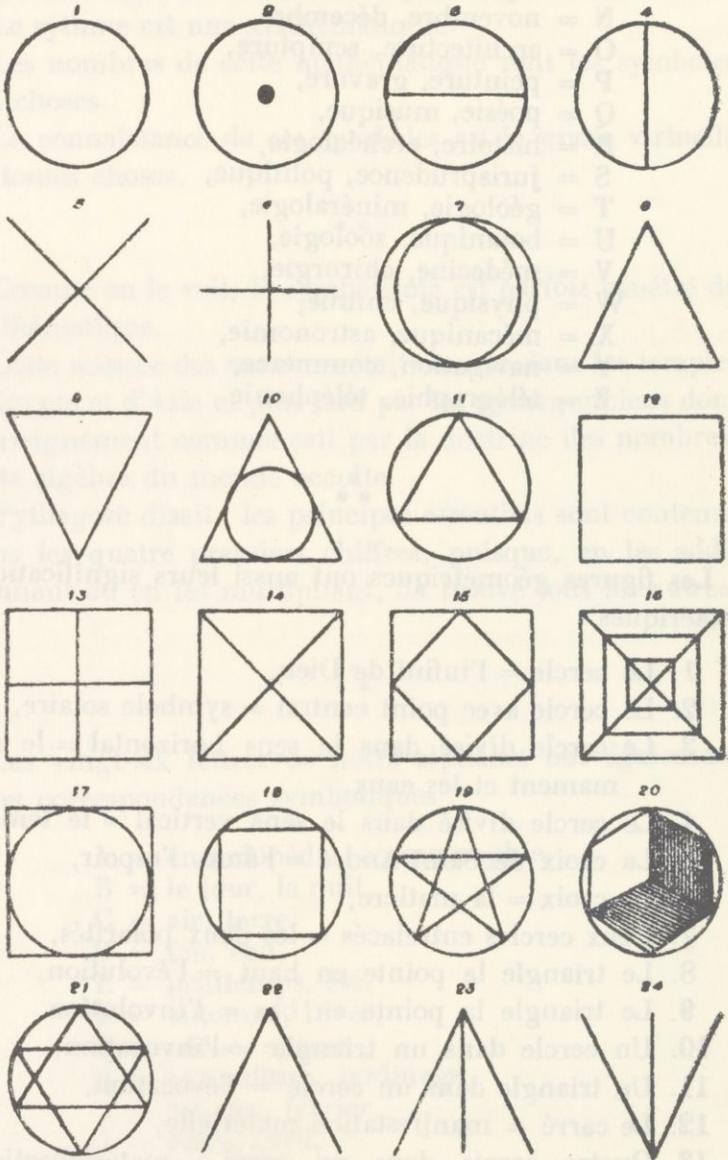
M = septembre, octobre,
N = novembre, décembre,
O = architecture, sculpture,
P = peinture, gravure,
Q = poésie, musique,
R = histoire, archéologie,
S = jurisprudence, politique,
T = géologie, minéralogie,
U = botanique, zoologie,
V = médecine, chirurgie,
W = physique, chimie,
X = mécanique, astronomie,
Y = navigation, commerce,
Z = télégraphie, téléphonie.

*
**

Les figures géométriques ont aussi leurs significations ésotériques :

1. Le cercle = l'infini de Dieu,
2. Le cercle avec point central = symbole solaire,
3. Le cercle divisé dans le sens horizontal = le firmament et les eaux,
4. Le cercle divisé dans le sens vertical = le temps,
5. La croix de Saint-André = l'âme, l'espoir,
6. La croix = la matière,
7. Deux cercles entrelacés = les deux polarités,
8. Le triangle la pointe en haut = l'évolution,
9. Le triangle la pointe en bas = l'involution,
10. Un cercle dans un triangle = l'invocation,
11. Un triangle dans un cercle = l'évocation,
12. Le carré = manifestation matérielle,
13. Quatre carrés dans un carré = matérialisation, objectivation,

Symboles Géométriques.



Plancha N° 1

14. La croix de Saint-André dans un carré = transformation,
15. Un carré dans un autre carré = lieu des délices,
16. Trois carrés l'un dans l'autre, reliés aux angles par une croix de Saint-André = espérance,
17. Un cercle dans un carré = la vérité par les aspirations de l'âme,
18. Un carré dans un cercle = sublimité,
19. Le pentagramme dans un cercle = l'homme normal et viril,
20. Le cube offrant trois côtés dans un cercle = l'homme bestial,
21. L'hexagramme dans un cercle = équilibre,
22. Le cône la pointe en haut = aspiration ; la pointe en bas = inspiration,
23. Le trident la pointe en haut = élévation,
24. Le trident la pointe en bas = ignorance (PI N° 1).

*
* *

L'astrologie utilise les symboles pour attribuer une signification à chacune des sept planètes ésotériques et aux douze signes zodiacaux :

Soleil	= individualité, dynamisme,
Lune	= personnalité, reflet, mobilité,
Mars	= courage, énergie,
Mercure	= intelligence, subtilité,
Jupiter	= prospérité, équilibre,
Vénus	= tendresse, fécondité,
Saturne	= prudence mesquine, égoïsme.